

des totaux réunis pour 1936 et 1937. Le total des emprunts pour l'amélioration du logement, d'après les rapports faits au ministère des Finances à la fin de l'année, se chiffre à \$24,500,000, répartis entre 61,299 projets différents.

Commerce extérieur.—Les exportations canadiennes en 1938 atteignent près d'un billion de dollars. Le déclin de 15 p.c. sur l'année précédente est dû principalement aux provisions insuffisantes de blé au début de l'année, aux conditions de marasme des marchés extérieurs, particulièrement aux Etats-Unis, et à la baisse des prix. Les expéditions de blé en boisseaux baissent de 37 p.c. les sept premiers mois de 1938, comparativement à la période correspondante de l'année précédente. Le commerce avec le Royaume-Uni est presque égal à celui de 1937, un gain dans les bas métaux et l'or compensant en grande partie le déclin dans les produits agricoles.

Le Canada a une balance créditrice du commerce extérieur de \$279,000,000 en 1938, contre \$316,000,000 en 1937. Les exportations s'établissent à environ \$913,000,000 et les réexportations à environ \$43,000,000, tandis que les importations se chiffrent à \$677,000,000. Les exportations en 1937 s'établissent à \$1,110,000,000, les réexportations, à \$15,000,000, et les importations à \$809,000,000.

Commerce intérieur.—Sauf dans l'automobile et dans quelques autres commerce de marchandises durables ou de luxe, le commerce de détail se maintient bien. Les ventes mensuelles dans douze genres de commerce de détail se rapportant aux denrées alimentaires, aux vêtements et aux effets et nécessités de ménage fluctuent dans une marge de 8 p.c. comparativement aux mêmes mois de 1937, tandis que les ventes en dollars accusent un déclin de 2 p.c. seulement pour l'année; 121,411 véhicules-moteur neufs sont vendus pour \$135,300,000 en 1938, soit une baisse de 16 p.c. en nombre et de 9 p.c. en valeur sur les 144,441 unités vendues en détail pour \$149,200,000 en 1937. Le dernier trimestre, la comparaison défavorable est renversée, les ventes montrant des avances de 11.4 p.c. et 6.1 p.c., respectivement.

Transports.—Les opérations des chemins de fer reflètent le niveau général de l'activité commerciale. L'étendue du déclin dans le trafic est indiquée par une chute de 7.8 p.c. dans les chargements de wagons, le total s'établissant à 2,429,000 wagons contre 2,635,000 en 1937. Le trafic du grain, du minerai et du bois de pulpe enregistre des augmentations, contrairement à d'autres groupes principaux qui accusent des baisses. Le déclin dans les revenus bruts du Canadien National est de plus de \$15,000,000, soit près de 5 p.c., et le déclin dans le revenu net entre dix et onze millions de dollars. Les revenus bruts d'exploitation du Canadien Pacifique s'établissent à \$142,300,000 contre \$145,100,000, soit une baisse de 2 p.c. seulement.

Le trafic du canal Welland s'élève à un nouveau sommet durant la saison de navigation de 1938. De fortes expéditions de grain sont le principal facteur de cette augmentation, qui s'établit à 12,600,000 tonnes contre 11,700,000 tonnes en 1937. Le réseau des canaux du St-Laurent crée aussi un nouveau record avec 9,236,000 tonnes contre 9,195,000. Les augmentations dans le grain, la gazoline, le sucre et le charbon dur sont les principaux facteurs du résultat général. Le déclin marqué dans le mouvement du minerai de fer à travers les écluses combinées du canal Sault-Ste-Marie a contribué à la violente baisse du trafic global de ce canal en 1938.

Emploiment.—La moyenne d'emploiement est plus élevée en 1938 qu'en n'importe quelle autre année d'après-guerre, sauf 1937, 1930 et 1929. La plupart des branches de l'emploiement manufacturier rapportent que l'activité a été réduite, comparativement au niveau de 1937, mais qu'elle a permis un emploiement supérieur à celui de 1936. L'industrie minière, en général, accuse une légère amélioration sur